

Première homélie du pape : Marcher, édifier, confesser le Christ

Le pape François a célébré cet après-midi, à 17h, à la chapelle Sixtine, la Sainte Messe Pro Ecclesia avec les cardinaux électeurs et conclavistes. Voici le texte de son homélie.

18 mars 2013

Le pape François a célébré cet après-midi, à 17h, à la chapelle Sixtine, la Sainte Messe Pro Ecclesia avec les

cardinaux électeurs et conclavistes.
Voici le texte de son homélie.

Dans ces trois lectures je vois qu'il y a quelque chose de commun : c'est le mouvement. Dans la première lecture le mouvement sur le chemin ; dans la deuxième lecture, le mouvement dans l'édification de l'Église ; dans la troisième, dans l'Évangile, le mouvement dans la confession. Marcher, édifier, confesser.

Marcher. « Maison de Jacob, allons, marchons à la lumière du Seigneur » (Is 2, 5). C'est la première chose que Dieu a dite à Abraham : Marche en ma présence et sois irrépréhensible. Marcher : notre vie est une marche et quand nous nous arrêtons, cela ne va plus. Marcher toujours, en présence du Seigneur, à la lumière du Seigneur, cherchant à vivre avec cette irréprochabilité que Dieu

demandait à Abraham, dans sa promesse.

Édifier. Édifier l'Église. On parle de pierres : les pierres ont une consistance ; mais des pierres vivantes, des pierres ointes par l'Esprit Saint. Édifier l'Église, l'Épouse du Christ, sur cette pierre angulaire qui est le Seigneur lui-même. Voici un autre mouvement de notre vie : édifier.

Troisièmement, confesser. Nous pouvons marcher comme nous voulons, nous pouvons édifier de nombreuses choses, mais si nous ne confessons pas Jésus Christ, cela ne va pas. Nous deviendrons une ONG humanitaire, mais non l'Église, Épouse du Seigneur. Quand on ne marche pas, on s'arrête. Quand on n'édifie pas sur les pierres qu'est ce qui arrive ? Il arrive ce qui arrive aux enfants sur la plage quand ils font des châteaux de sable, tout

s'écroule, c'est sans consistance.
Quand on ne confesse pas Jésus Christ, me vient la phrase de Léon Bloy : « Celui qui ne prie pas le Seigneur, prie le diable ». Quand on ne confesse pas Jésus Christ, on confesse la mondanité du diable, la mondanité du démon.

Marcher, édifier-construire, confesser. Mais la chose n'est pas si facile, parce que dans le fait de marcher, de construire, de confesser, bien des fois il y a des secousses, il y a des mouvements qui ne sont pas exactement des mouvements de la marche : ce sont des mouvements qui nous tirent en arrière.

Cet Évangile poursuit avec une situation spéciale. Le même Pierre qui a confessé Jésus Christ lui dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. Je te suis, mais ne parlons pas de Croix. Cela n'a rien à voir. Je te suis avec d'autres possibilités, sans la Croix ;

Quand nous marchons sans la Croix,
quand nous édifions sans la Croix et
quand nous confessons un Christ
sans Croix, nous ne sommes pas
disciples du Seigneur : nous sommes
mondains, nous sommes des
Évêques, des Prêtres, des Cardinaux,
des Papes, mais pas des disciples du
Seigneur.

Je voudrais que tous, après ces jours
de grâce, nous ayons le courage,
vraiment le courage, de marcher en
présence du Seigneur, avec la Croix
du Seigneur ; d'édifier l'Église sur le
sang du Seigneur, qui est versé sur la
Croix ; et de confesser l'unique gloire
: le Christ crucifié. Et ainsi l'Église ira
de l'avant.

Je souhaite à nous tous que l'Esprit
Saint, par la prière de la Vierge, notre
Mère, nous accorde cette grâce :
marcher, édifier, confesser Jésus
Christ crucifié. Qu'il en soit ainsi !

.....

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr/article/premiere-
homelie-du-pape-marcher-edifier-
confesser-le-christ-2/](https://dev.opusdei.org/fr/article/premiere-homelie-du-pape-marcher-edifier-confesser-le-christ-2/) (8 août 2025)